

# Les joueurs de rugby de la Riviera sont à l'étroit

## Blonay

**Plus d'une centaine de jeunes de la région sont formés au Riviera Rugby Club, mais cette société éprouve des difficultés à conserver ses meilleurs éléments par manque d'infrastructures adaptées. Une piste est envisagée pour le développement du terrain du Grand Pré.**

| Texte et photos: Xavier Crépon |

À quelques pas du château de Blonay, une pelouse verdoyante voit débarquer de nombreuses paires de gambettes toutes les semaines pendant la belle saison. Depuis 2010, des passionnés du ballon ovale ont lancé une école de rugby afin d'offrir aux enfants et aux jeunes un moyen de s'amuser tout en développant leurs compétences physiques et techniques. Plus d'une décennie après cette initiative, le Riviera Rugby Club compte environ 150 joueurs.

«Beaucoup de familles viennent au moins une fois par semaine pour nos entraînements. Nous sommes la cinquième école du pays au niveau du nombre de participants», se réjouit son président Claude Vahlé. Née sur les cendres d'un précédent club qui a évolué dans les années 70, cette formation est l'une des seules dans la région avec l'Ovalie Chablaisienne à Monthey. Mais elle n'arrive malheureusement pas

à conserver ses meilleurs jeunes qui souhaitent faire de la compétition dans des ligues supérieures.

**Pour monter, il faut s'adapter**  
«Notre club a une équipe senior 18 ans et plus en ligue D. Notre objectif est de pouvoir garder nos bons éléments pour monter petit à petit, idéalement jusqu'en ligue A, d'ici cinq à dix ans. Malheureusement, les dimensions du terrain du Grand Pré ne sont pas aux normes pour pouvoir jouer à un plus haut niveau», déplore Claude Vahlé. Il regrette également le manque de vestiaires à proximité. «Les joueurs prennent la douche à la fontaine ou rentrent chez eux. En senior, les actifs ne sont pas légion, il est déjà difficile de les garder. Sans infrastructures adaptées, c'est encore plus compliqué.»

Le club anticipe aussi l'arrivée de la prochaine coupe du monde en France, en automne 2023. «Nous nous attendons à un phénomène



Le Riviera Rugby Club compte de nombreux jeunes de la région dans ses effectifs.

d'attraction avec un événement d'une telle envergure. De nombreux enfants vont probablement découvrir ce sport et voudront s'y mettre. Il faut donc trouver une solution viable pour l'avenir de notre club afin de les accueillir dans de bonnes conditions», souligne l'ancien du Club athlétique Brive (France), Marc Teyssier. Membre du Riviera Rugby depuis ses débuts, il espère un agrandissement du terrain actuel (102m/58m): «Nous avons l'impression que rien ne bouge depuis plusieurs années. Nous rappelons que nous sommes prêts à participer en partie aux frais qu'impliqueront d'éventuelles modifications pour pouvoir enfin développer notre club.»

### Aide intercommunale escomptée

La nouvelle Municipalité de Blonay - Saint-Légier est au courant de cette situation. «Nous sou-

haitons accueillir cette société de manière structurée à l'avenir, assure son syndic Alain Bovay. De nombreux jeunes qui y jouent viennent de nos villages et cette activité historique de gentlemen s'intègre bien avec le décor du château.» L'utilisation de l'un des terrains du FC Saint-Légier a auparavant été envisagée, mais ces derniers sont surchargés. Plusieurs communes de la Riviera ont aussi été approchées, sans succès. Le projet d'agrandissement à Blonay semble donc «la solution la plus simple», selon l'édile.

«Nous devons encore attendre les conclusions du Canton sur le plan d'affectation du Château (ndlr: la parcelle du terrain en fait partie), mais l'idée serait d'ajouter quelques mètres sur sa largeur tout en intégrant des vestiaires semi-enterrés juste à côté. Si nous prenons cette direction, une enquête complémentaire

sera nécessaire, mais elle ne remettra pas en question le plan d'affectation principal.»

Alain Bovay précise qu'il compte néanmoins sur un soutien régional pour procéder à ces modifications. «Ce club a une empreinte sur toute la Riviera. Nous allons donc voir dans quelle mesure ce projet pourrait être éligible par la CIEHL (communauté intercommunale d'équipements du Haut-Léman). À l'instar du stade de la Saussaz, un effort collectif serait bienvenu pour couvrir les frais engendrés.»

[www.riviera-rugby.ch/fr/](http://www.riviera-rugby.ch/fr/) \*



\* Scannez pour ouvrir le lien



L'école de rugby entraîne les enfants dès l'âge de 4 ans.

## Des boules nocturnes vont chasser le gravier aiglon

### Pétanque

**Vingt doublettes s'affronteront ce samedi lors d'un tournoi original aux Glariers. Les joueurs plisseront les yeux et allongeront leurs bras jusqu'au petit matin.**

| Xavier Crépon |

Accoler une boule au cochonnet en temps normal n'est pas forcément une tâche aisée. Alors imaginez le faire de nuit. Quarante coéquipiers tenteront pourtant d'ajuster leurs meilleurs lancers de 19h30 jusqu'à 6h du matin sur les terrains de pétanque à proximité de la piscine d'Aigle. Organisé par le club des Sixboulottes, cette compétition amateur revient à l'agenda pour sa sixième édition.

«Plusieurs de nos membres ont participé il y a quelques années aux 24 heures de la boule en Espagne. Ils étaient quatre par équipe à se relayer pendant toute une journée. De ce concept est né notre nuit de la boule. Nous avons décidé de créer un événement atypique, ici dans le Chablais, mais de moindre envergure.»

Pratiquant cette discipline depuis plus de cinquante ans, l'organisateur Patrick Farrès, ainsi que le comité et le staff s'apprêtent à tenir jusqu'aux aurores ce samedi. «La pétanque nécessite énormément de précision et tout devient plus difficile sans la lumière du jour. L'œil n'est pas fait pour jouer la nuit. Les distances sont faussées et il faut les évaluer encore plus que d'habitude. C'est un vrai défi.»

Les dix pistes seront néanmoins éclairées par des spots lumineux et les participants auront le droit à un repas en soirée, puis à une pause bien méritée à minuit. «Notre traditionnelle soupe

viendra les réchauffer et leur apporter l'énergie nécessaire pour aller jusqu'au bout de ce tournoi», souligne le Boyard qui rappelle que le public est invité à soutenir les sportifs aguerris. «Nous jouerons même en cas d'intempéries car nous sommes des mordus de pétanque. Même sous la pluie, nous aurons du plaisir à lancer nos trois boules. Mais si le cochonnet flotte sur l'eau, on se mettra peut-être à l'abri», rigole Patrick Farrès.

Samedi 17 septembre, de 18h à 8h  
Terrains de pétanque d'Aigle, Av. des Glariers, Aigle  
[www.petanquesixboulottes.e-monsite.com](http://www.petanquesixboulottes.e-monsite.com) \*



\* Scannez pour ouvrir le lien

### En image



A. Capel

### Elle Spirit Open

Le Montreux Tennis Club vient de boucler la 6<sup>e</sup> édition de son tournoi féminin à Territet. Parmi les cinquante pépites sur le court, l'Allemande Tamara Korpatsch (WTA 116) s'est distinguée. Après avoir éliminé la Néerlandaise tête de série numéro 1 Arantxa Rus (WTA 99) en demi-finale, la joueuse de 27 ans a été très solide du fond de court en finale. Elle s'est imposée 6-4, 6-1 contre l'Américaine Emma Navarro (WTA 133). **XCR**

### La Chronique à Lolo

Laurent Bastardoz  
Journaliste et commentateur sportif

### Les Romands seront-ils encore frustrés?

Ce soir, la reprise de la saison de hockey sur glace sonne ses trois coups. Mais une sempiternelle question revient sur la table. Quand une équipe romande sera-t-elle capable de remporter à nouveau le titre national? Le dernier sacre commence à dater, c'était La Chaux-de-Fonds, en 1973. Cela fera un demi-siècle au moment où le titre sera attribué en fin de saison! Genève, Lausanne, Fribourg vont devoir faire bien plus que jouer les trouble-fête. Tout comme Bienne (ndlr: titré la dernière fois en 1983, mais provenant d'un canton alémanique).

«Tout ce qui ne tue pas rend plus fort», écrivait-il y a fort longtemps le philosophe prussien Nietzsche. Fort de cet adage, les quatre «valets» Genève, Lausanne, Gottéron et Bienne devraient jouer un rôle intéressant cette saison. Alors qu'Ajoie poursuivra son apprentissage de l'élite.

Albert Einstein, né Allemand mais ayant opté pour la nationalité suisse dès 1901, déclarait aussi que: «la vie, c'est comme une bicyclette, il faut avancer pour ne pas perdre l'équilibre». Un équilibre que notre championnat national a perdu depuis 1990. Seuls six clubs ont pu déguster le dessert. Berne (9 titres), Zurich (6), Davos (6), Kloten (4), Zug (3) et Lugano (3).

Il est donc temps, chères équipes romandes, de faire tourner la roue. De dépasser vos limites du: «On a bien essayé». D'imiter Gottéron (trois fois finaliste, dans les années Bykov-Khomutov, ainsi qu'en 2013) ou encore Genève-Servette qui a tutoyé le Graal notamment en 2008, 2010 et 2021. Mais il faut maintenant faire sauter le dernier verrou. Genève, à ce titre, semble particulièrement armé cette saison pour sonner le glas de la domination alémanique. Les Grenats seraient particulièrement avisés de s'inspirer des paroles du célèbre navigateur Eric Tabarly qui avait déclaré un an avant son décès: «Baisser les bras dans une compétition sous prétexte qu'on ne peut terminer premier est incompatible avec l'esprit du sport».